

LA SEMAINE AGRICOLE

ORGANE DE LA CAMPAGNE

Cultivateurs, Correspondez avec nous !

Ecrire pour le laboureur c'est faire l'aumône aux pauvres

IIÈME ANNÉE VOL. III.

MONTRÉAL, JEUDI, 19 JANVIER 1871.

No. 12

SOMMAIRE du No. 12—19 Janvier, 1871.

Agronomie.

| | |
|---|-----|
| AGRICULTURE PROPREMENT DITE.—Engrais Jauffret. Cendres de bois. Cendres noires. Cendres de plantes marines. Cendres de tourbe. Suie. Engrais provenant de l'homme et des animaux. Excréments humains ou matière fécales. —P. Joigneaux..... | 177 |
| LA ROUTINE VAINCUE PAR LE PROGRÈS.—Première partie. Chapitre XXXIII. Conversation entre M. Martineau sur le ball avec Progrès et les garanties qu'il offrait au propriétaire. Belle. Martineau et la "Maison rustique des dames." Signature du ball..... | 181 |
| Notes de la Semaine. | |
| PERSONNEL..... | 183 |
| PROGRÈS DE L'AGRICULTURE DANS LA GAS-PÉSIE.—Engrais marins..... | 183 |
| STABULATION PERMANENTE.—J. P. L. A. de Martigny..... | 184 |
| CONFÉRENCE AGRICOLE A ST. LAURENT..... | 184 |
| VALEUR DU PLÂTRE..... | 184 |
| QUESTION.—A. Mousseau..... | 184 |
| DU MÉCANISME EN AGRICULTURE..... | 185 |
| LES OISEAUX ET L'AGRICULTURE.—Dr. Genand..... | 185 |
| MANIÈRE D'ARRACHER LES PÔTEAUX ET LES PIQUETS DE CLOTURES..... | 186 |
| RAPPORT DU PRÉSIDENT DE LA SOCIÉTÉ No. 1 D'AGRICULTURE DU COMTÉ DE VERCHÈRES A SON ASSEMBLÉE ANNUELLE 28 DÉCEMBRE, 1870.—L. M. Massue, Pré. | 187 |
| TROU A SA BOURSE.—Dr. Genand..... | 187 |
| COMPTE RENDU DE LA SOCIÉTÉ D'AGRICULTURE No. 1 DU COMTÉ DE VERCHÈRES..... | 187 |
| RENDONS LA CULTURE DE LA TERRE PLUS PROFITABLE. Dr. Genand..... | 186 |
| Hygiène. | |
| MOYEN DE PRÉVENIR LA CONSUMPTION.—Expansion des poumons.—Un Médecin..... | 189 |
| Horticulture. | |
| ON DOIT ENGRAISSER LES ARBRES FRUITIERS.—Dr. Genand..... | 189 |
| Colonisation. | |
| COLONISATION ET COMMERCE DE BOIS.—PHILEMON WRIGHT. Suite.—IX. La Seigneurie de la Petite Nation. M. Joseph Papineau. Visite de Wright. Les deux Papineau à Hull en 1807. Le chute des chaudières et du Rideau. X. Mines de fer et plombagine. Les sauvages refusent d'indiquer l'endroit des gîtes métalliques. Expédition à leur recherche en 1820. Incidents. Découverte de gisement de fer dans les montagnes de Hull. Associations et exploitations minières..... | 190 |
| Recettes utiles. | |
| CIMENT A L'ÉPREUVE DE L'EAU ET DU FEU ... | 191 |
| POUR ENLEVER LES TACHES D'ENCRE DE DES-SUS LES LIVRES.—Chimiste..... | 191 |
| Illustrations. | |
| Meule Jauffret..... | 177 |
| Petits papillons du chou..... | 186 |
| Manière d'arracher les pôtiaux..... | 186 |
| LES MARCHÉS DE LA PROVINCE..... | 192 |

Agriculture proprement dite.

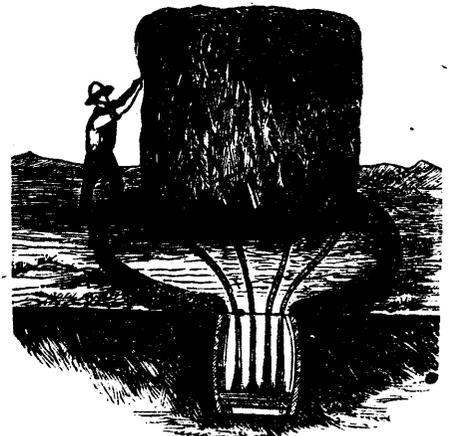
Extraits du *Livre de la Ferme* par JOIGNEAUX, préparés spécialement pour la *Semaine Agricole*.

Engrais Jauffret.

Un cultivateur provençal, du nom de Jauffret, a eu le mérite de perfectionner la fabrication d'un engrais que les pauvres gens des contrées mal cultivées connaissent tous parfaitement. Dans ces contrées, soit que vous alliez vers le nord, soit que vous descendiez vers le midi, il est d'usage de cultiver plus de terre qu'on n'en peut raisonnablement fumer; au besoin donc, on remplace assez souvent le fumier des animaux, au moyen de mauvaises herbes, de rameaux de bruyères, de débris végétaux quelconques, que l'on entasse en un trou, près de la porte ou autre part, et que l'on arrose d'urines, d'eaux grasses, d'eau de savon, de purin, d'eaux de récurage. C'est là aussi qu'on jette la cendre, la suie, les débris de chaux ou de plâtre, les excréments de chevaux et de vaches ramassés sur les chemins, les balayures de la maison, les excréments humains, la paille pourrie des vieux toits, etc. Vous avez pu voir préparer cet engrais dans la Provence et sur certains points du Morvan, comme nous l'avons vu préparer dans l'Ardenne Belge. Et bien, de là à l'engrais Jauffret, il n'y a pas loin; mais si courte fut-elle, encore fallait-il franchir la distance et se creuser un peu la tête à cet effet. Jauffret y songea et se mit à la besogne. Il réunit des mauvaises herbes de toutes les sortes, des roseaux, des ajoncs, des bruyères, de la paille, du foin gâté, tout ce qui lui tomba sous le main. et avec ses débris végétaux, il fit une meule, qu'il arrosa avec ce qu'il appelait sa lessive. Cette lessive, préparée tout à côté de la meule, pour la facilité de l'opération se composait de :

200 lbs d'urine et de matières fécales, 50 lbs de suie, 400 lbs de plâ-

tre pulvérisé, 60 lbs de chaux vive, 20 lbs de cendres de bois non lessivées; 1 lb de sel de cuisine, $3\frac{1}{4}$ lb de salpêtre raffiné, et de 50 lbs de jus de fumier, provenant d'une précédente opération et que l'on pouvait remplacer à la rigueur par 50 lbs de matières fécales fraîches. Ce dernier ingrédient, ajouté à la lessive, était désigné sous le nom de *levain d'engrais*. Jauffret délayait le tout dans une fosse avec de l'eau, de façon à obtenir 30 gallons de lessive qui suffisaient pour changer en fumier artificiel 150 lbs de paille ou 200 lbs de débris de végétaux qui donnaient 40,000 lbs de fumier.



Meule Jauffret.

On arrosait abondamment et trois fois, à quelques jours d'intervalle. La meule s'échauffait par la fermentation, et au bout de cinq jours, elle fumait et répandait une bonne odeur de fumier ordinaire. Après le troisième arrosage, la chaleur s'élevait au milieu de la meule jusqu'à 75°. A partir du quinzième jour, quand les mauvaises herbes n'étaient pas très coriaces, l'engrais était bon à employer; dans le cas contraire, il fallait attendre trois semaines ou un mois.

Jauffret ne s'en tint pas à cette unique recette; il en donna une seconde